

—Qu'est-ce que vous avez ?
 —Des carpes...
 —Sont-elles grosses ?...
 —Je vous crois ! La plus petite pèse au moins trois livres...
 —Et des anguilles ?
 —J'en ai deux assez gentrouillettes dans le réservoir de mon bachot... avec ces anguilles-là et une belle carpe vous feriez une riche matelotte !...
 —Combien me vendrez-vous ça ?
 —Douze francs, tout au juste, parce que c'est vous...
 —Eh bien ! remontez le bras jusqu'à proximité de la grille, et apportez-moi la carpe et les deux anguilles.
 La Fouine reprit les avirons, fit force de rames, et fut bientôt à l'escalier voisin de la villa.
 Il le gravit lentement, ayant dans sa poche en filet le poisson demandé.
 Angèle l'attendait près du perron.
 Portes et fenêtres étaient ouvertes au grand large.
 —Voici les trois pièces, ma chère dame... dit le jeune homme. Ceux qui les mangeront vous en feront des compliments... Je vous porte ça à la cuisine, et si vous vouliez je me chargerai de l'écailler...
 —Volontiers...
 Angèle conduisit Jules Boulenois, qui tout en marchant demanda d'un air d'indifférence :
 —Vous étiez donc en voyage ?
 —Pourquoi ça ?
 —Parce que je suis venu hier soir pour vous offrir un beau barbillon, et j'ai trouvé visage de bois...
 —Oui... j'étais absente...
 —C'est ce que j'ai pensé... Je me suis dit que vous étiez allé probablement faire un petit tour à Paris, en compagnie de monsieur votre mari...
 —Qui ça, mon mari ? fit Angèle en regardant le pêcheur avec un commencement de défiance.
 —Mais ce bel homme que j'ai vu et qui porte sa barbe en fer à cheval...
 —Ce n'est pas mon mari...
 —Ah !... je croyais... Enfin, pour sûr, vous êtes sa parente... à moins que vous ne soyez sa gouvernante...
 Angèle ne répondit pas.
 La Fouine poursuivit, tout en écaillant la carpe.
 —Et mam'zelle Marthe est sa fille...
 —Comment savez-vous ce nom ? s'écria l'ex-marchande à la toilette très étonnée.
 —Parbleu !... c'est pas malin ! C'est vous qui l'avez appelée devant moi, un jour où vous n'avez pas voulu qu'elle m'achète du poisson... C'est la fille du monsieur au fer à cheval, hein ?
 —Peut-être...
 —Ah ! il peut se vanter d'avoir bien travaillé, le monsieur... Pour un beau brin de fille, c'est un beau brin de fille ! J'en ai jamais vu de pareille !
 —Allons, taisez-vous, bavand, et dépêchez-vous, je suis pressée.
 —J'empoigne les aiguilles... Comme ça, vous voilà de retour...
 —Vous le voyez bien, puisque je suis là !...
 —Vous, oui, mais la jeune demoiselle ?...
 —Qu'est-ce que ça peut vous faire que la jeune demoiselle, comme vous dites, soit ou ne soit pas ici ?...
 —Ça fait toujours plaisir de regarder quelque chose de beau...
 —Ah ! vous êtes amateur ?... dit Angèle en riant.
 —Et connaisseur, je m'en pique...
 —Eh bien ! portez-en votre deuil, mon garçon !... Vous ne reverrez jamais mam'selle Marthe...
 —Ah ! bah ! Elle est donc partie ?...
 —Hier... Pour l'Amérique.
 —Mazette !... c'est pas tout près !... Avec son père alors ?
 —Qui ça, son père ?
 —Le monsieur au fer à cheval... il me semblait que vous me l'aviez dit.
 —Il vous semblait mal... Ce n'est pas son père... C'est un parent...

—Enfin, puisqu'elle est en Amérique, je me consolerais... Bien sûr que je n'irai point si loin pour la revoir... Alors, vous ma chère dame, vous allez habiter ici toute l'été ?...
 —Non... j'y reviendrai seulement de temps à autre, pour me reposer...
 —Parfait !... et le reste du temps vous resterez à Paris ?...
 —Non, en Chine...
 La Fouine, ahuri, regarda Angèle.
 —En Chine ! répéta-t-il, quelle blague !... vous vous fichez de moi !
 —Est-ce que vous commencez seulement à vous en apercevoir, mon garçon ? répliqua l'ex-marchande à la toilette en haussant les épaules. En voilà assez, n'est-ce pas, des questions !... Vous êtes curieux, vous savez, et je n'aime pas bien ça !... J'ai eu la bonifacerie de vous répondre un instant, mais faut de la patience, pas trop n'en faut !
 —Ne vous fâchez point, ma chère dame, s'il vous plaît ! dit la Fouine d'un ton insinuant. Si je vous demandais cette chose-là, c'était histoire de causer, et pas autre chose ! Que vous restiez à Paris, en Chine, à Pantin, ou dans la forêt de Bondy, qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse ?... Pourvu que je vous vende du poisson, je me moque pas mal du reste... Je vous en ai vendu... le voilà, tout prêt à sauter dans le chaudron... Payez-le moi et je m'en vais...
 —Voici votre argent.
 —Est-ce que vous n'ajouterez pas quelque chose pour avoir écaillé la carpe et écorché les anguilles... sans les faire crier !...
 Angèle se mit à rire.
 —Ça sera vingt sous de plus, fit-elle.
 —Bien des merci, ma chère dame... Faudra-t-il venir voir demain si vous avez besoin de quelque chose ?
 —Non. Demain, nous ne serons plus ici... Le docteur part en voyage...
 —Ah ! c'est un docteur, le monsieur au fer à cheval ? dit Jules Boulenois, avec une recrudescence de curiosité.
 Et, voyant Angèle se pincer les lèvres, il se hâta d'ajouter :
 —Si jamais j'ai l'avantage de le voir, faudra que je lui demande quelque chose...
 —Quoi donc ?...
 —Une bonne ordonnance pour une drogue qui me débarrasse de ma belle-mère...
 L'ex-marchande à la toilette ne put conserver son sérieux. Pour la seconde fois elle éclata de rire, et la Fouine profita de cette embellie pour prendre congé d'elle et retourner au train de bois où il avait laissé ses lignes.
 —Allons, se disait-il tout en maniant ses avirons, ce pauvre m'sieu Paul n'a plus qu'à se faire du mauvais sang ! la jeune demoiselle qu'il idole est partie en Amérique ! Va te faire lanlaire !!! C'est loin, l'Amérique !!! Ce n'est pas moi, bien sûr, qui lui donnerai cette nouvelle-là !... Ça lui ferait trop de chagrin ! Très maligne, la femme mûre ! Elle a deviné parfaitement que je voulais lui tirer les vers du nez ! Enfin, ça ne fait rien... je sais ce que je voulais savoir, c'est le principal. Le reste, je m'en bats l'œil !...
 La Fouine ayant ainsi raisonné se remit à la besogne après avoir roulé une cigarette, et il s'aperçut bien vite que la chance continuait à le favoriser d'une façon exceptionnelle.
 En effet, dès les premiers coups de ligne, il sortit de l'eau un poisson de belle taille.
 —Oh ! oh ! murmura-t-il, décidément la place est fameuse !... Je ne manquerai point d'y revenir la nuit prochaine, et j'ai dans ma folle idée que je ne perdrai pas mon temps !

* *

Nous avons laissé le pseudo-Thompson, son secrétaire et Antoine Fauvel, causant sous les grands arbres, dans la salle de verdure où ils prenaient des *apéritifs* avant le repas.

La conversation était animée.

Le marchand de livres se sentait de joyeuse humeur. L'air vivifiant de la campagne, le parfum des fleurs, succédant à